

Candidatures à l'élection du Conseil d'administration du Réseau "Sortir du nucléaire"

Tiers sortant à l'AG 2012 :

- Steven Mitchell (Stop EPR 2) + Sophie Morel (Les Désobéissants)
- Nadine Schneider (CDR 55) + Corinne François (CDR 55)
- Daniel Roussée (Les Amis de la Terre Midi Pyrénées) + Marc Saint Aroman (Environnement Conscient)

Démissionnaires à l'occasion de l'AG 2012 :

- Iseline Moret (Chiche !) + Aude Vidal (Chiche !) qui étaient élus jusqu'en 2013.
- André Larivière (Sortir du nucléaire Brivadois) qui était élu jusqu'en 2014.
- Michel Lablanquie (Sortir du nucléaire Lot) qui était élu jusqu'en 2014.

Continuent dans le CA après l'AG 2012 :

- Jacky Berthomé (Sortir du nucléaire 89) + François Mativet (Sortir du nucléaire 89), élus jusqu'à l'AG de 2014.
- Cédric Lucas (Rhône-Alpes sans nucléaire) + Anne-Sophie Cordoeiro (Rhône-Alpes sans nucléaire), élus jusqu'à l'AG de 2013.
- Jean-Pierre Minne (Oui à l'avenir) + Monique Labarthe (Agir Santé Environnement), élus jusqu'à l'AG de 2013.

Il y a donc 6 postes maximum à pourvoir dans le CA 2012.

Choisissez les noms à reporter sur votre bulletin de vote dans la liste des cinq candidats titulaires ci-dessous :

- **Martial CHATEAU** (Sortir du nucléaire Sarthe)
- **Marie Hélène MANCINHO** (A.V.E.N.I.R)
- **Anne MEYSSIGNAC** (Sortir du nucléaire Corrèze)
- **Steven MITCHELL** (Stop EPR 2)
- **Daniel ROUSSÉE** (Les Amis de la Terre Midi-Pyrénées)

Vous pouvez inscrire sur votre bulletin de vote de 0 à 5 noms au maximum.

Pour faciliter le dépouillement des bulletins :

1/ merci d'écrire uniquement le nom du titulaire indiqué ci-dessus, sans indiquer le nom de son suppléant.

2/ merci d'écrire les noms dans l'ordre alphabétique sur votre bulletin.

Présentation des candidat-e-s titulaires et suppléants (Classement par ordre alphabétique)

Martial CHATEAU (Sortir du nucléaire Sarthe)

Enseignant en physique appliquée, retraité depuis quelques mois, je pense disposer de temps et de connaissances que je peux apporter au réseau Sortir du Nucléaire.

La motivation de ma candidature repose principalement sur deux axes ;

- Une conviction profonde et de 40 ans, de l'extrême danger du nucléaire civil et militaire, et qu'aujourd'hui il faut en sortir le plus rapidement possible.

- L'unité du mouvement antinucléaire est incontournable et il est indispensable de trouver les moyens de dépasser la crise qui sévit au réseau depuis deux ans. Je reste convaincu que le licenciement de Stéphane Lhomme est une grave erreur et qu'un accord sur un compromis honorable pour tous doit être trouvé !

Il en va de l'intérêt de l'ensemble du mouvement antinucléaire, sans unité nous ne pourrions pas peser suffisamment alors que, après Fukushima et l'abandon du nucléaire dans de nombreux pays, la possibilité de gagner en France n'a jamais été aussi forte.

Pierric DUFLOS (Sortir du nucléaire Drôme Ardèche) Candidat suppléant de Martial Chateau

Activement présent, déjà depuis près d'un lustre, sur les terrains de résistance au niveau régional, j'ai plus que jamais la volonté de participer à la sortie rapide du piège de l'atome. Je suis administrateur suppléant **coopté** d'André LARIVIERE depuis la démission de Guillaume BLAVETTE.

En effet, les bouleversements observés depuis mars me confortent dans l'idée qu'accélérer la transition vers un autres modèle énergétique pour couvrir les besoins français essentiels et, l'abandon des armes nucléaires sont les seules voies soutenables tant pour la planète que face à notre responsabilité vis à vis des générations futures.

En peu de temps, j'ai eu la chance de pouvoir travailler avec certains des salariés et des administrateurs du réseau. J'ai découvert le fonctionnement du réseau. Devenir membre du CA **élu** me permettrait d'apporter **avec force** ma contribution au fonctionnement du vaisseau, pour collectivement lui faire prendre de la vitesse.

Ma force de proposition, mon dynamisme, ma personnalité et mes convictions seront **au service des objectifs communs**. Ces objectifs convergent en un seul, la sortie **rapide et définitive** du nucléaire car nos voisins européens eux l'on compris, sortir plus tard serait sortir trop tard !

Je sollicite donc votre confiance pour donner suite à ma candidature au CA.

Marie-Hélène MANCINHO (A.V.E.N.I.R.)

Née le 21 Juin 1952 à Granville (50), j'ai passé ma jeunesse en Normandie. D'origine paysanne, j'ai été très vite sensible aux problèmes de l'Environnement au point, qu'à peine âgée de 17 ans, je créais le premier Club Environnement au sein d'un grand lycée de 2000 élèves à Rouen. Mes études supérieures en Economie Internationale à Paris ont été pour moi l'opportunité de beaucoup voyager tant j'étais avide de comprendre le fonctionnement du Monde. J'ai assez vite compris qu'il fonctionnait à plusieurs vitesses tant sur le plan social, économique, environnemental que sur celui des libertés individuelles..... L'accès à l'énergie, source de développement, est vite devenu source de discriminations et de pollutions en tous genres. Creys-Malville fera mon éducation aux risques nucléaires, la mort de Michalon me fera entrer dans la révolte, Plogoff nous offrira une bonne leçon de lutte antinucléaire....La promesse non tenue de Mitterrand d'un référendum sur le nucléaire me fera entrer définitivement dans la résistance... Dès mon emménagement en Avignon en 1984, je concourrai à créer le groupe local des Verts. 1986 fût une année très explosive, pas seulement à cause de Tchernobyl...J'ai enragé de voir un soi-disant écolo (Brice Lalonde) qui, au sein d'un gouvernement soi-disant socialiste, n'a pas hésité à avaliser le doublement de l'usine Mélox, à notre porte... J'ai concouru alors avec Marc Faivet à la création du Collectif National Stop Mélox, tout en adhérant à la CRIIRAD. Je m'engageais alors fort naïvement en politique pour être élue en 1989 à la municipalité d'Avignon. Je découvrais alors les méandres de la politique politicienne dont j'ai beaucoup souffert...y compris dans nos propres rangs. J'ai attendu la fin de mon mandat en 1995 pour démissionner des Verts pour raisons graves, notamment l'appel national des Verts en 1992 à ratifier le traité de Maastrich, dont on voit les conséquences maintenant. Le récent accord désastreux EELV-PS faisant l'impasse totale sur l'EPR ne fait que confirmer malheureusement mon appréciation d'alors au point qu'on se demande maintenant si EELV est réellement un parti antinucléaire. Je créais en 1995 l'association A.V.E.N.I.R (Association Vauclusienne d'Education aux Energies Non-polluantes, Indépendantes et Renouvelables) qui, forte de presque 400 adhérent(e)s, a un rôle d'éducation, de formation, de sensibilisation, mais aussi d'organisation puisque depuis 17 années, nous organisons l'unique Fête Écobiologique du Vaucluse intitulée « NATURAVIGNON ». En 9 années, j'ai aussi suivi 4 formations en énergies pour devenir en 2004 ingénieure spécialisée en économies d'énergies et Systèmes de productions des énergies renouvelables (ENSAM). J'ai choisi de mettre mes compétences au service de la lutte antinucléaire : manifestations, conférences, meetings, radios, télévisions, stands antinucléaires, consultations, diagnostics, communiqués de presse, pétitions,... sont mon lot quotidien ! Et c'est dans cette continuité que je propose de me rendre utile au sein du Réseau Sortir du Nucléaire qui est un outil précieux qu'il convient d'améliorer certes, mais de préserver absolument. J'ai le plaisir de coopérer avec Jean-Louis GABY en raison d'abord de ses compétences puisqu'il a consacré toute sa carrière professionnelle aux énergies renouvelables, mais aussi de son ardeur militante. Je le remercie d'avoir accepté de se présenter comme mon suppléant.

Jean-Louis GABY (A.V.E.N.I.R.)

Candidat suppléant de Marie-Hélène Mancinho

J'ai 65 ans, je suis ingénieur électromécanicien, ancien artisan solaire à la retraite et actuellement consultant en énergies. Politiquement, je me situe proche des décroissants. Je suis pour une « décision immédiate de sortie en urgence du nucléaire », c'est-à-dire sans attendre les vingt ou trente ans couramment admis, et pour l'arrêt immédiat de la fabrication de MOX, et l'arrêt du retraitement et de tous les projets nucléaires en cours comme l'EPR, ITER, etc. Après avoir participé aux manifestations contre La Hague et Flamanville des années 77 à 81, j'ai quitté ma région natale pour m'installer dans le bocage bourbonnais où j'ai conçu et réalisé en autoconstruction ma maison solaire bioclimatique expérimentale. En 2000, au début du Plan Soleil, j'ai créé mon entreprise « Solaire 2000 » et le site du même nom de plus de 600 pages qui fourmille d'infos encore peu connues. Parallèlement, je délivrai une formation sur les énergies renouvelables à l'IUT de Montluçon.

Depuis le début de ma retraite, je me suis impliqué dans la crise grave qui a touché et touche encore le Réseau en étant l'un des principaux intervenants sur rezo-debat, en participant aux AG, aux travaux de la commission refondation, et aux week-ends stratégie. Quotidiennement, je réalise des diaporamas et deux sont disponibles sur le site du Réseau, où l'on peut en particulier comparer une vingtaine de scénarios énergétiques français et étrangers et je suis à la disposition de tous pour réaliser des interventions.

Dans le cadre de la catastrophe de Fukushima, j'ai organisé en avril à Montluçon des manifestations antinucléaires rassemblant plus de 60 personnes, ce qui n'avait jamais été vu localement. Depuis deux ans, je participe aux Rencontres parlementaires sur l'énergie, grand'messe pronucléaire, où je suis la seule personne à apporter des critiques et des propositions. Si le concept de sortie du nucléaire est partagé par 77% de la population, il est généralement combattu dans les classes supérieures, par nos élus et par nos dirigeants, souvent par absence de connaissance des problèmes posés et des solutions aujourd'hui éprouvées et compétitives. Il faut aller vers eux et les convaincre que notre vision de la transition énergétique va devenir incontournable au niveau mondial, qu'elle est salutaire et porteuse en France de centaines de milliers de nouveaux emplois. Aussi, je propose que le Réseau s'implique avec ses salariés, ses administrateurs et ses membres en engageant des contacts directs visant à l'information des médias,

Assemblée générale des 28 et 29 janvier 2012 du Réseau « Sortir du nucléaire »

des milieux scolaires, des élus, des lobbies, des syndicats, des associations de consommateurs, des syndicats de copropriétaires, des citoyens, etc.

Anne MEYSSIGNAC (Sortir du nucléaire Corrèze)

Je suis membre actif depuis 10 ans environ dans un groupe local sur la Corrèze. Je participe énergiquement à l'activité du groupe : organisation de Projection - débats, réalisation et mise en place d'expos, tenue de stand à l'occasion de divers événements locaux (festivals, etc...). Je m'investi beaucoup pour créer un événement sur Brive et Tulle à l'occasion de la date anniversaire de Tchernobyl que je préfère nommer "journée internationale pour un monde sans nucléaire" et non Tchernobyl day .

Cette année, après avoir réuni une cinquantaine de personnes pour participer à un jeu interactif sur la place de la cathédrale à Tulle (le jeu des 1000 becquerels), nous avons été plus de 150 le week end suivant à manifester en musique dans les rues de Brive (avec en tête du cortège, les enfants qui faisaient rouler 3 grands tonneaux déguisés en fût de déchets radioactifs). Pour Brive, petite ville provinciale pépère, c'était quand même pas si mal.

Je prend l'initiative d'aller afficher, tracter et diffuser de l'information pendant une semaine en amont des manifestations (Marseille, Paris et Strasbourg)

Cette année, dans le cadre du festival d'Aurillac j'ai fait rouler un fût de déchets radioactifs d'un bout à l'autre de la ville tous les jours du 17 au 20 août et sous couvert d'une action théâtrale militante, j'invitait les festivaliers à faire la "3ème Révolution" et à me rejoindre pour manifester.

Pendant toute la durée du festival, affichage de la carte dans les cafés, diffusion des brochures "changeons d'ère..." et vente de 300 autocollants "nucléaire non merci" au profit de sortir du nucléaire 19.

Démarchage pour trouver des personnes prêtes à afficher et tracter dans leur périmètre.

Voyez, je suis très motivée, et persuadée que si nous échouons, c'est aussi parce que certaines choses qui doivent être faites pour y arriver ne sont pas faites.

Si j'accepte de me présenter au conseil d'administration du Réseau, c'est pour défendre au sein du CA l'idée de la convergence des luttes (nucléaire, gaz de schiste, pétrole, prolifération et incinération des déchets, agriculture intensive et OGM, bétonnage, urbanisation et industrialisation des campagnes...) afin de nous rassembler tous autour du même front. Il me semble que c'est une condition sinéquanum pour espérer influencer véritablement le cours de l'histoire pour un projet de société durable.

Martin de LAVARDE (Sortir du nucléaire Corrèze) Candidat suppléant d'Anne Meyssignac

je m'appelle Martin de LAVARDE, je me présente à la suppléance de Anne MESSIGNIAC pour le réseau sortir du nucléaire 19 Je suis impliqué de longue date dans la réflexion collective sur une société « zéro déchet ». L'une des conclusions de ces réflexions, est que les soit disant « hautes technologies » centralisatrice sont une impasse car, génératrices de déchets et nuisances, conformément à la logique que le déchet, et l'énergie la moins coûteuse est celle que l'on ne consomme pas. Le nucléaire est emblématique de ces industries mortifère et guerrière, il serait opportun de mettre en relation les divers acteurs de la société civil, attentif à ces problématique . J'ai ouïe, par Anne MESSIGNIAC, que le réseau était déjà arriver à cette conclusion et avait créer une commission « convergence des luttes ». Je pense pouvoir apporter ma modeste pierre à cette édifice. Je vous remercie de votre attention et vous salut sincèrement.

**Steven MITCHELL
(Collectif Stop EPR 2)**

J'habite à Rouen en Haute-Normandie. Dans cette région, il y a les centrales de Paluel & Penly, avec le projet de faire un autre EPR, le port du Havre avec un trafic de cargos de matières nucléaires.

Ayant intégré le CA en février 2010 à ma plus grande surprise j'ai dû vite m'adapter à une situation très difficile. Depuis presque deux ans maintenant ça fait vraiment un "rollercoaster ride" avec les hauts et les bas.

Je suis d'origine anglais du coup dès fois je fait les interventions en anglais comme sur France 24 sur l'EPR en été 2010 ou sur ITV à Flamanville en 2011 et les traductions ponctuelle pour les communiqués de presse. C'est important de faire connaître à l'étranger tout ce que le Réseau fait ici.

En tant que membre (et référent avec André Larivière) du comité International et quelques séjours à l'étranger pour participer aux réunions internationale et/ou les camps et actions j'ai pu faire les liens avec les gens Stop Nuclear Power Network (GB), les allemands du Nuclear Heritage Network, Bellona (la Russie), les amies de la terre (Suede) et les Finlandais en lutte contre l'EPR d'Olkiluoto . J'ai constaté que les militants étrangers sont admiratifs devant le Réseau parce que c'est beaucoup plus efficace d'être unis dans une fédération que chacun dans son coin.

Je compte m'investir autant pour la lutte anti-nucléaire en France et à l'étranger car comme la radiation, la lutte ne connaît pas les frontières.

J'apporte un avis différent suite au fait que simplement je ne suis pas français! Je continue de faire les liens avec les jeunes comme à la ZAD, ou les actions avec Uncut pendant le G8 au Havre et plus récemment au camp à Valognes Stop Castor et avec les gens du Nuclear Heritage Network en Allemagne. Je continue à rester en contacte avec les gens vu pendant le Camp Action Climat au Havre en 2010 aussi.

Je suis heureux que Sophie soit ma suppléante vu on habite pas très loin et toutes les deux nous sommes membres très actif du comité International et on aime bien faire les actions dans notre région aussi. Je suis apolitique et j'aime bien les réunions avec facilitation avec décisions prise au consensus et l'horizontalité.

**Sophie MOREL
(Les Désobéissants)
Candidate suppléante de Steven Mitchell**

Je me présente comme suppléante de Steven Mitchell dont j'étais déjà suppléante par cooptation depuis septembre 2011. Je vis dans un village proche de Caen(Calvados) en Basse Normandie. En Basse-Normandie, le Cotentin (à 60kms de Caen) est une région colonisée par le nucléaire : la centrale de Flamanville avec le chantier de l'EPR, le projet de nouvelle ligne THT, Cherbourg avec les transports maritimes de matières nucléaires et l'Arsenal où les sous-marins nucléaires sont révisés, l'usine de retraitement-extraction du plutonium de la Hague et son terminal de Valognes pour les trains de matières nucléaires. Caen est le point de passage obligé des transports ferroviaires pour La Hague. Les deux derniers transports à destination de Gorleben ont connu une forte opposition dans la région: en 2010, des militants du Ganva s'enchaînaient sur les rails et en 2011, c'était le camp antinucléaire et les actions initiées par le Collectif Stop-Castor. En plus de participer aux actions locales, je suis très investie contre le nucléaire militaire. C'est pourquoi je représente le Réseau dans le Collectif Armes Nucléaires Stop, également à ICAN-France et à Abolition 2000. Récemment, lors de l'assemblée générale annuelle d'Abolition 2000, son Comité de Coordination International m'a intégrée parmi ses membres. Je pense que le Réseau doit accroître son implication dans la lutte contre le nucléaire militaire. En ce début de campagne électorale, le nucléaire civil est enfin posé sur la table. Le nucléaire militaire doit également y être. Je crois aussi que toutes les forces du Réseau ont plus que jamais un rôle essentiel à jouer parce que le moment est venu d'être unis et déterminés pour obtenir la fin du nucléaire. D'une part, les groupes locaux et les collectifs régionaux ont besoin d'une fédération forte et stable pour soutenir et amplifier leurs actions et pour impulser des campagnes nationales. D'autre part, l'action du Réseau sur le plan international est également importante parce que ce que nous faisons ici a des répercussions positives ailleurs dans le monde. J'ai aussi la conviction que le Réseau doit garder son indépendance vis-à-vis de la politique institutionnelle. Les formations politiques qui sont membres de la fédération le sont au même titre que les associations et les collectifs et cet équilibre doit être maintenu. Dans le CA du Réseau, comme suppléante de Steven, je crois pouvoir apporter une contribution utile à notre action collective pour mettre fin à la menace nucléaire.

Daniel ROUSSÉE
(Les Amis de la Terre Midi Pyrénées)

Une vie de Militant anti-nucléaire et écologiste. le premier refus qui oriente une vie : l'objection de conscience pour protester contre l'armement atomique avec son corollaire d'un service civil pour les plus pauvres, un compagnonnage avec LANZA DEL VASTO, et les communautés de l'Arche, l'apprentissage d'un métier manuel : menuisier, la lutte du LARZAC avec le refus-redistribution 3 % de l'impôt, le GARM (Groupement d'Action et de Résistance à la Militarisation) et les envahissements du PC atomique du Mont Verdun à Lyon, l'auto-réduction 15 % des factures EDF (responsabilité d'une coordination nationale), la longue lutte contre l'implantation de la centrale de GOLFECH avec l'A.T.E. (l'Association Toulousaine d'Ecologie) l'idée des « fissures » de l'enquête d'utilité publique (déchirer le registre d'enquête, le revirement - trahison du parti socialiste, une minuscule victoire 2 tranches de nucléaire au lieu des 4 proposés, la création des Verts, la marche de Malville contre Super Phénix, Le Jeûne pour la Vie, La création de l'Association « Planète en Danger » à Toulouse et ses actions spectaculaires). Puis, l'association des Amis de La Terre Midi-Pyrénées et le CANT (Comité Anti-Nucléaire Toulousain) Une vie à essayer d'obéir à sa conscience plutôt qu'aux démissions des hommes politiques. Faucheur volontaire d'OGM. Depuis cinq ans administrateur du Réseau (dont 3 comme trésorier). Marié, 3 enfants, retraité et son épouse architecte en libéral.

Marc SAINT-AROMAN
(Environnement Conscient)
Candidat suppléant de Daniel Roussée

Toujours aussi motivé qu'en 1997 - lors de la tentative de constitution d'une force collective nationale contre le nucléaire à travers la création du réseau Sortir du Nucléaire - je suis toujours disponible pour continuer activement le combat antinucléaire au sein de cette association en tant que co-administrateur avec Daniel.

Travaillant sur les essais de vulgarisation de dossiers nucléaires et localement sur ceux de la centrale de Golfech, j'essaye localement de contribuer au démontage des mensonge autour des questions nucléaires.

Si vous me donnez mandat, je travaillerai au sein du conseil d'administration du Réseau Sortir du Nucléaire à l'arrêt de l'atome civilitaire.